



## À propos du mercure

Le mercure natif existe dans la nature et il a certainement fasciné les premiers humains par son aspect argenté et sa fluidité, en particulier sous la forme de gouttelettes étrangement mobiles. En outre, les Anciens ont extrait ce métal de son principal minerai, le sulfure de mercure, nommé *cinabre*, du latin *cinnabaris*, lui-même du grec *kinnabari*. C'est d'ailleurs dans le cinabre que l'on trouve la plus grande partie du mercure natif.

### De l'argent liquide, comme de l'eau

Tant en grec chez Théophraste qu'en latin chez Pline l'Ancien, le mercure était nommé d'après sa ressemblance avec l'argent. Celui tiré du cinabre était comparé à de l'argent liquide en grec, *arguros khutos*, du verbe *khein*, « couler », ou à de l'argent vif, animé, en latin *argentum vivum*. De là d'anciennes appellations du mercure dans les langues romanes et germaniques : en français *vif-argent*, en italien *argento vivo*, en espagnol *plata liquida*, en anglais *quicksilver*... et en allemand *Quecksilber*, qui est resté en usage dans cette langue. Les Anciens avaient remarqué que le mercure natif était encore plus fluide, et ils le comparaient carrément à de l'eau : en grec *hudrarguros*, de *hudôr*, « eau », et *arguros*, « argent », d'où en latin *hydrargyrus*, devenant en ancien français *hydrargyre* et en latin médiéval *hydrargyrum*, qui explique le symbole chimique *Hg*. Cependant, en anglais et dans la plupart des langues romanes, ces noms anciens sont sortis d'usage entre la fin du Moyen Âge et le XVIII<sup>e</sup> siècle.

### Le métal jumelé avec la planète Mercure

Le mercure fait partie des sept métaux connus dans l'Antiquité et associés aux sept astres non fixes observables à l'époque (cf. *L'Act. Chim.* n° 395, À propos de l'uranium). Après quelque hésitation, le *vif-argent* a été associé à Mercure, dont la vitesse autour du Soleil évoquait la fluidité et la mobilité des gouttelettes de ce métal. Finalement, sans doute pour éviter des confusions, on a nommé le métal d'après la planète plutôt que d'après l'argent en anglais (dès 1386) et dans les langues romanes (anglais *mercury*, français *mercure*, italien et espagnol *mercurio*), le mercure étant dans ces langues le seul des sept métaux anciens à porter le même nom que son astre associé.



Mercury (d'après Hendrick Goltzuis, 1597).

Quant au dieu Mercure des Romains, assimilé à l'Hermès des Grecs, il était principalement le protecteur des commerçants. En latin, son nom *Mercurius* se relie d'ailleurs à *merx*, *mercis*, « marchandise », d'où *mercator*, « marchand », *merces*, « prix d'une marchandise » (et *merci* en français). En outre, les attributions d'Hermès et du dieu égyptien Thot se combinent dans celles du mythique Hermès Trismégiste, à l'origine de l'hermétisme et des textes dits *hermétiques*, développés par les alchimistes. Or ceux-ci ont accordé une grande importance au mercure et à ses associations avec d'autres substances : les *amalgames*.



Gouttelettes de mercure natif, exsudant d'un échantillon de cinabre rouge (αHgS).  
Photo : Jean-Michel Le Cléac'h - Musée de Minéralogie de l'École des Mines-ParisTech.

### Ce métal qui « épouse » d'autres métaux

Le latin alchimiste *amalgama*, attesté au XIII<sup>e</sup> siècle, peut être considéré comme une déformation du grec *malagma*, « onguent », emprunté par Pline en latin, et lié au verbe grec *malassein*, « amollir ». Cependant, dans le *Littre* (supplément 1886), on a supposé un lien entre *amalgama* et l'arabe *al-djam'a*, « le mariage », l'amalgame étant parfois présenté par les alchimistes comme un mariage entre le mercure et un autre métal. Aujourd'hui, cette origine arabe est retenue comme probable dans les dictionnaires, mais l'étymologie d'*amalgame* est encore, c'est le cas de le dire, assez hermétique.

### À propos de mercure... et d'argent

On a pu constater plus haut que les noms de l'argent en Europe sont de trois sortes.

- Le grec *arguros*, « argent », de l'adjectif *argos*, « blanc, brillant » (à ne pas confondre avec son homonyme, *argos*, « inerte », d'où vient le nom de l'*argon*), devient en latin *argentum*, d'où *argent* en français, *argento* en italien... Des navigateurs italiens sans doute sont à l'origine du nom de l'*Argentine*, où ils auraient trouvé des objets en argent réalisés par les Amérindiens.

- L'anglais *silver* et l'allemand *Silber* appartiennent à une autre famille de noms, germano-slave (en serbe *srebro*, d'où le nom de *Srebrenica*, où se situent d'anciennes mines d'argent).

- L'espagnol *plata*, « argent », est à part (avec le portugais *prata*) : il vient du latin médiéval *plata* désignant une plaque de métal, en particulier d'argent. En Argentine, les Espagnols ont nommé *Rio de la Plata* (« rivière d'argent ») un vaste estuaire censé conduire à la légendaire montagne d'argent de la Sierra de la Plata.

Et ce n'est pas tout, car le nom d'un troisième métal apparaît dans l'épilogue.

### Épilogue

L'explorateur et scientifique espagnol Ulloa a découvert en Colombie un métal natif ressemblant à l'argent, mais en moins brillant. En 1748, il le nomme *platina*, diminutif de *plata*, « argent », qui est traduit en français par *platine*, d'abord féminin comme *platina*, puis masculin, de même qu'en espagnol où son nom devient *platino*. De là dans les autres langues : l'italien *platino*, l'anglais *platinum*, l'allemand *Platin*...

Sans vouloir faire d'amalgame, on constate une connivence étymologique entre le mercure, l'argent et le platine.

Colonne	10	11	12
Ligne 5	46 Pd Palladium 106,42	47 Ag Argent 107,87	48 Cd Cadmium 112,41
Ligne 6	78 Pt Platine 195,09	79 Au Or 196,97	80 Hg Mercure 200,59

Le platine, l'argent et le mercure, tout autour de l'or.

#### Pierre Avenas

a été directeur de la R & D dans l'industrie chimique.

Courriel : [pier.avenas@orange.fr](mailto:pier.avenas@orange.fr)